L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE ORLEANS SAMEDI, 28 JUILLET 1855

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires
G. F. WEISSE. A. DUFOUR.
A. DUTHERON. H. BARDY.
n° 13, rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 28 JUILLET.

CHRONIQUE ETRANGERE.

Nous avons reçu hier nos journaux européens apportés par le *Canada*: ils vont jusqu'au 7 juillet pour l'Angleterre et jusqu'au 5 pour le continent.

Le rapport du général Pélissier sur l'affaire du 18 juin a été publié dans les journaux de Paris. Le commandant en chef de l'armée y confirme à peu près tout ce qui a été rapporté sur les incidents de cette journée et sur le défaut de simultanéité des attaques dirigées contre plusieurs des grands ouvrages de défense de Sébastopol.

Dans le rapport qu'il a adressé de son côté à son gouvernement, le prince Gortschakoff indique le chiffre des pertes qu'a éprouvées l'armée russe. Il les comprend 5 officiers et 193 soldats tués; 48 officiers et 2,378 soldats blessés; ensemble 3,961.

Et, reunissant les données fournies par les rapports des trois généraux commandant en chef, on arrive à soustraire qu'il y a eu les 16 18 juin 10,000 hommes mis hors de combat, nombre supérieur à celui des pertes réunies, et souvent dans plus d'une des grandes batailles du premier Empire. On remarquera, en outre, le chiffre relativement faible, des officiers russes tués et blessés, comparé au chiffre si considérable (350) des officiers anglais et français tués, blessés ou faits prisonniers dans cette journée. Ces données nous en font exactement tenir compte de ce fait, et la différence qu'il y a dans les traditions et qui dénigre beaucoup mieux le commandement français et anglais que l'officier russe.

Un autre document nous parvient également, c'est des lettres d'indigènes entre l'armée russe commandant la Sibérie anglaise dans la Mer Blanche et le général en Berg, commandant les forces russes en Finlande, à propos de l'affaire de Hangos-Udd. L'amiral anglais exposa de lui-même qu'il a été signalé d'après les premiers rapports. Le général russe répond d'abord que le pavillon parlementaire n'a point été aperçu par les postes de rivage de Hangos; et il rappelle certaines dates depuis le 17 à ce jour du pavillon parlementaire, et fait ensuite remarquer qu'il est indéniable qu'un poste se présenter ainsi sur s'importe quel point des côtes, même la nuit il n'y aurait aucun avantage militaire supérieure. Il y a, en outre, de plus, les règles et des usages qui tout au moins n'ont pas été suivis.

VICTORIA REGINAS

Dans la chambre des lords, c'est le ministre de la guerre, lord Panmure, qui, le premier, a pris la parole sur le message et rappelé en quelques mots les antécédents relatifs au fait mis par le prince de Galles, et qui avait présidé la profession de la marine en 1847 jusqu'au lendemain de la guerre.

Dans la Chambre des Communes, lord Palmerston a proposé d'accorder une pension viagère de 1,000 livres sterling à Emily Harriet Lady Raglan, et une pension de 2,000 liv. sterl. au nouveau maréchal, Richard-Henri lord Raglan et à son héritier. Cette proposition a été adoptée à unanimité par les deux chambres.

Les journaux anglais sont unanimes pour approuver cette tribut d'hommages à la mémoire de lord Raglan. A défaut des qualités bien que quelques-unes de ses qualités, il lui reconnaît un admirable courage, et toutes les qualités qui font des braves soldats et les bons chefs d'armée. Il a été attaqué pendant sa vie, et rend aujourd'hui cette justice à son nom, le mieux fait pour rassurer sur la sécurité de bataille et dans les conseils de ceux de leurs grandes fonctions telles que la Reine et l'Angleterre.

Les nouvelles de Naples annoncent de nouvelles arrestations pour cause politique et des bruits sinistres sur une guerre imminente entre le gouvernement napolitain et la France et la Angleterre, qui réclament contre le défi des expositions de certains produits et de certaines armes en Crimée.

Le gouvernement pontifical a rendu le 30 juin un décret qui sépare la Banque de Bologne de la Banque romaine, et qui autorise, à partir de l'exécution, pour Bologne, Ferrare, Ravenne et Forli, d'une Banque dite *des Légations*.

Le Portugal est arrivé le 26 au soir à Rio-Janeiro, plus attendu depuis deux jours.

A, on avait reprises deux leur séance en 29 avec le ministre de M. Rose Ramos, tendant à ce que les lois organiques seraient votées, non par l'Assemblée constituante, mais par la Chambre des députés, les Cortès spéciales ont à voter le lendemain 30 à la place constitutionnelle, et non proposée par M. Ros sera, en vertu, ... que les lois électorales à tous les degrés, ... la milice nationale et les lois sur la presse ... considérées comme faisant partie de la ... Toutes les lois organiques qui ... partie de la Constitution seront soumises à l'assemblée nouvelle.

... Gazette nationale, de Berlin:

... Les journaux hollandais ... rapports circonstanciés sur les débarquements ... opérés par les alliés sur plusieurs points ... la Mer Noire, ... qui indiquent le fort ... Il apparaît, ... les obstacles ... les travailleurs ... à battre en retraite, près de village ... A peine, ... ont mis le feu à deux ... ...

... Mer Noire ... deux chambres du parlement anglais ... Le ministre de la guerre annonce ... ouverture d'une ... ...

... Le message était ainsi conçu:

VICTORIA, reine.

... Majesté, prenant en considération les services ... rendus par feu Pur... lord Raglan, marechal ... dans ses armes ... commandant du chef ... forces sur le théâtre de la guerre ... pendant les dures ... hostilités en Crimée; ... reconnaissant ses services et ses autres ... qualités, et transmettre une marque ... de ses faveurs à sa veuve, Emily Harriet Raglan, à son fils aîné ... et à son héritier, Richard-Henri, lord Raglan, et en plus ... Richard Henry, lord ... à la chambre des lords la recommandation d'une ... pension ... moyens ... ...

VICTORIA REGINAS

Dans la chambre des lords, c'est le ministre de la guerre, lord Panmure, qui, le premier, a pris la parole sur le message et rappelé en quelques mots les antécédents relatifs au fait mis par le prince de Galles, et qui avait présidé la profession de la marine en 1847 jusqu'au lendemain de la guerre.

Dans la Chambre des Communes, lord Palmerston a proposé d'accorder une pension viagère de 1,000 livres sterling à Emily Harriet Lady Raglan, et une pension de 2,000 liv. sterl. au nouveau maréchal, Richard-Henri lord Raglan et à son héritier. Cette proposition a été adoptée à unanimité par les deux chambres.

Les journaux anglais sont unanimes pour approuver cette tribut d'hommages à la mémoire de lord Raglan. A défaut des qualités bonnes ... qualités qui font des braves soldats et les bons chefs d'armée,